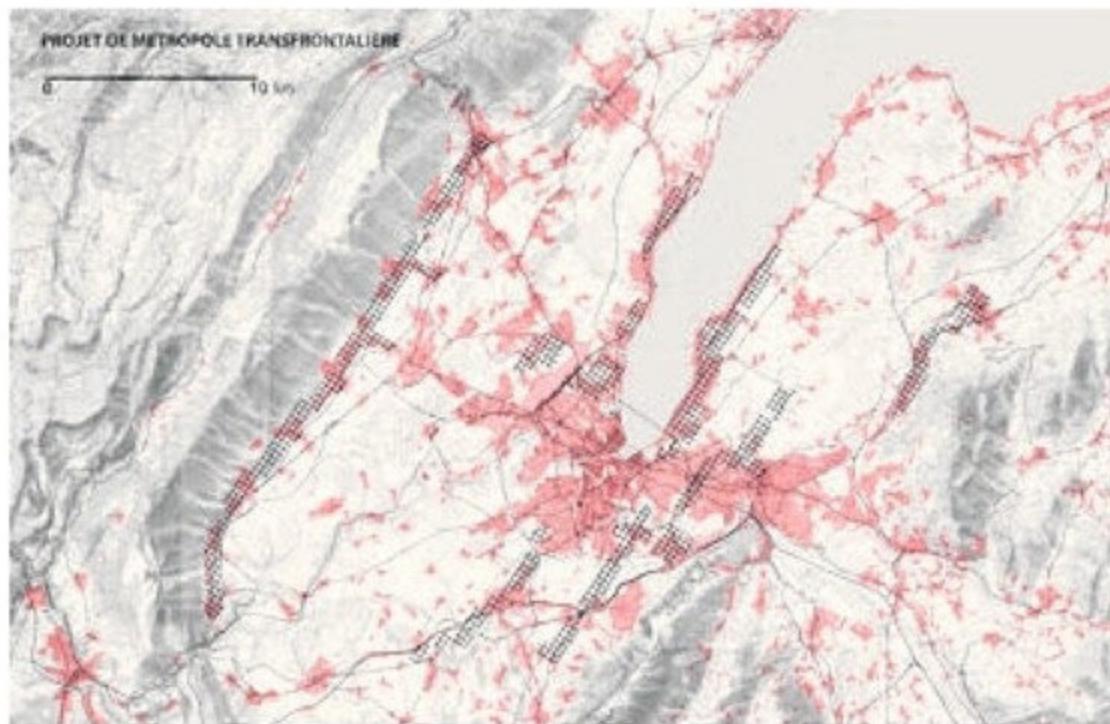


«Genève s'organise pour dominer sa périphérie»

Un groupe d'architectes dénonce la vision quasi coloniale de Genève sur sa région. Et propose un projet alternatif

Ils ont déjà fait parler d'eux. En 1990, le groupe «500 mètres de ville en plus» rejette l'idée de surdensifier la ville et propose d'urbaniser les rives du lac, dont le coteau de Cologny, et de les relier par une traversée de la rade. Le projet fera long feu, non sans créer la polémique. Vingt-cinq ans plus tard, ce groupe d'architectes et d'urbanistes récidive. Il propose un projet d'agglomération alternatif, qu'il présente dans un ouvrage qui vient de paraître.

Le collectif fait d'abord une critique cinglante du projet d'agglomération en vigueur. «Il renforce les intérêts du centre au détriment de la périphérie», dénonce Philippe Brun. Il en veut pour preuve le schéma d'urbanisation



Le projet de métropole transfrontalière du collectif. En hachuré, les tronçons de ville linéaires qu'il propose d'urbaniser. DR

en étoile, avec un centre fort et la densification des axes le reliant à la périphérie. Un dispositif qui «contribue à attirer les emplois au centre et à rejeter l'habitat dans une périphérie diluée». Or, poursuit le collectif, ce schéma «ferme les yeux sur la réalité».

Le collectif constate qu'un urban urbain s'est développé derrière la frontière, notamment au pied du Jura. Il s'agit pour lui d'en tenir compte et de lui donner corps par une urbanisation renforcée. Une même logique prévaut dans le canton, où plusieurs

«tronçons linéaires» de ville sont développés, notamment le long des rives du lac. «Ce projet contribue à un rééquilibrage entre les deux rives et entre emplois et logements», assure Louis Cornut.

Le collectif propose une traversée de la rade, routière et ferroviaire, par un pont de 40 mètres de haut. Il préconise surtout une gare principale à la Praillle. «La gare Cornavin va exploser», prédit Raymond Schaffert. «Notre projet n'est pas une réverie, mais une utopie concrète, relève Philippe Brun. Genève doit regarder au-delà de ses frontières et se penser sur la base d'éléments réels.» Des éléments qui sont étudiés par le collectif au cours de «safaris urbains» organisés le long de la frontière, et décrits comme «une arme de la critique».

Christian Bernet

En librairie «Genève, projet pour une métropole transfrontalière». L'Age d'homme. 20 frs.